

meté lui procurera de nouveaux agrandissemens: d'ailleurs en ne faisant la Paix que le dernier, à l'exemple de ce qui fit l'Empereur Leopold son pere, tant à Nimegue qu'à Riswick, il est bien persuadé qu'on n'écornera pas ses Etats hereditaires; que le pis qui peut arriver, c'est de voir affoiblir quelque Membre de l'Empire; ce qui ne sera jamais opposé aux intérêts de la Maison d'Autriche; car depuis qu'elle est sur le Trône Imperial, elle ne s'est pas fort appliquée à l'agrandissement des Princes d'Allemagne; si elle en a favorisé quelques uns selon les occasions, ce n'a été que des dépouilles de leurs voisins, ainsi elle a sçû affoiblir un Membre, à mesure qu'elle en a rendu un autre plus puissant, & souvent le dernier sous d'autres prétextes, a été dépouillé du nouveau bienfait; la Boheme, le haut-Palatinat, & plusieurs autres Etats peuvent servir d'exemple.

Il est constant que Sa M. I. quoi que peu empressée à concourir à la Paix, en acceptant la dernière, le Traité projeté, se verra beaucoup mieux partagée, que si la Maison avoit accepté le lot que les Traitez de partage, (fait par le feu Roi Guillaume & les Etats Généraux) lui avoient destiné: par le premier Traité on ne lui donnoit que le Duché de Milan: par le dernier Traité de partage, fait après la mort du Prince Electoral de Baviere on lui donnoit à la verité l'Espagne & les Indes; mais c'étoit à condition de l'exclure pour toujours de la Couronne & dignité Imperiale, sans parler des démembremens qu'on faisoit d'une partie de l'Espagne, qu'on unissoit à la Couronne

*Elle aura
beaucoup
plus que les
Traitez de
Partage ne
lui don-
noient.*